

Que reprochez-vous à cette création ?

A- cette création traite d'un sujet particulièrement âpre et difficile, mettant en scène un petit garçon visiblement très troublé et sa sœur qui a des idées noires.

Je cite « Alyan (5 ans): *La nature elle s'est trompée, je le sais bien elle s'est trompée, j'ai pas su me concentrer alors elle a mis dessus moi des morceaux qui ne sont pas à moi. [...]* Le zizon c'est pas à moi, ça pend, c'est mou, on dirait un ver de terre, la nature elle s'est trompée, je veux être comme Nina ma sœur. » Ce à quoi sa sœur répond qu'il suffit de le décider (sic).

Puis "Un jour, je voudrais être maman, Nina. C'est ça que je voudrais. Et être une princesse, je voudrais bien..." »

Pourquoi donc choisir un tel sujet ?

B- Le message passé ici à des enfants de CE2/CM (soit 8 à10 ans) est de nature confusionnelle. Le sentiment transgenre fait appel à des ressorts psychologiques complexes, et doit être traité au cas par cas avec délicatesse et sérieux par des personnes compétentes. Pas sur scène de façon légère ou grotesque (chacun appréciera) à l'attention d'un public qui, compte tenu de son âge, n'a pas les moyens d'analyser ce qu'on lui montre ni de prendre du recul. Les pédopsychiatres nous expliquent que cette période de l'enfance est une phase de latence sur le plan du développement affectif et sexuel, c'est -à-dire que les questions d'identité sexuée et sexuelle ne les préoccupent pas particulièrement. Imposer ce thème à cette période est donc très intrusif. (cf pétition des professionnels de l'enfance pour dénoncer les « droits sexuels » <https://reppea.wordpress.com/>)

Pourquoi donc vouloir semer le trouble chez tout le monde, si ce n'est pour projeter ses propres troubles/fantasmes/croyances sur plus petit que soi ? De quel droit des adultes se permettent-ils de jouer ainsi aux apprentis sorciers avec des enfants ... dont ils ne connaissent ni la maturité ni la sensibilité ?

Savez-vous qu'aux Etats-Unis, on administre à de très jeunes enfants des traitements hormonaux lourds pour modifier leur développement sexué ? au motif qu'à l'âge de 5, 6 ou 8 ans ils auraient dit « je veux être de l'autre sexe ». Est-ce cela que nous souhaitons encourager chez nos enfants ?

C- De plus, on parle ici d'un spectacle donné dans le cadre de l'école, qui est donc imposé. Quel degré d'information ont eu les parents sur la teneur réelle du spectacle ? Soit l'idéologie/théorie du genre n'existe pas comme l'a affirmé haut et fort Mme Belkacem en son temps, alors ce spectacle n'a rien à faire dans le cadre scolaire ; soit elle existe et il faut en parler avec les parents. Sinon, il y a tromperie.

Ce n'est évidemment pas du tout le rôle de l'école de s'embarquer dans des sujets aussi particuliers et aussi peu scientifiques. L'Education nationale ferait bien de se concentrer sur les apprentissages fondamentaux. C'est parce qu'ils maîtriseront le langage, que les enfants pourront développer une pensée en propre et regarder le monde avec intelligence, et pas du tout parce qu'on les aura emmenés voir un spectacle où on leur aura fortement suggéré un mode de pensée tout prêt. Or aujourd'hui, 1 enfant sur 5 arrive en 6^{ème} sans savoir lire ni écrire...et les professeurs pleurent quand ils corrigent les copies du bac.

20,2% des élèves de CM2 ne maîtrisent pas le langage (lire seul et comprendre un énoncé simple, une consigne courte (...) recopier un texte court, reformuler (...))
29,1% ne maîtrisent pas les bases du calcul et de la géométrie (diviser par 2 ou par 5, utiliser les unités usuelles de mesure, situer un objet par rapport à un autre ...)

Source Education Nationale / détail des résultats officiels: [ici](#)

Entre 120 et 150 000 élèves quittent chaque année le système scolaire sans diplôme et surtout sans maîtrise des apprentissages fondamentaux lire-écrire-compter **soit 1,5 million de jeunes tous les 10 ans.**

D'autres productions de spectacle pour le jeune public vous choquent-elles ?

Il y a depuis plusieurs années des témoignages de parents et de professeurs relatifs à divers spectacles, mais aussi des films et des livres, avec un point commun : passer des messages, le plus souvent à l'insu des parents.

Voici quelques exemples dans le cadre de l'école (il y en a d'autres) :

Oh Boy : destiné à des élèves de CM1/CM2, le spectacle mettait en scène un jeune homosexuel autour des thèmes de l'homosexualité, du suicide, des secrets de famille et du sida. (ça ne fait pas un peu beaucoup quand on a 9 ans ??)

Tom Boy (thème : une fillette de 10 ans veut devenir un garçon et tombe amoureuse d'une autre fille) – plus de 50 000 enfants (CM et 6^{ème}) ont vu ce film dans le cadre du programme Ecole et Cinéma. Film retiré en 2014 suite à des plaintes de parents, remis discrètement au programme en 2016.

Que font les petits garçons ? livre recommandé par l'Académie de Nantes présentant des mises en scène érotico-morbides. A été retiré suite à des plaintes de parents. La fiche pédagogique précisait : « Il est impératif que la phase de découverte ait lieu en classe et que les albums ne soient pas empruntés pour être emmenés à la maison. Les réactions très négatives de certains adultes à l'égard du livre pourraient compromettre son exploitation.» On serait légitime à demander à l'Education Nationale : quelle exploitation ?

Je veux un zizi (L.Lesaffre): une fillette veut un zizi et un petit garçon rêve d'être « enceint », lecture dans certaines écoles primaires (par ex. dans le Val de Marne en CE1), notamment dans le cadre de concours de nouvelles non sexistes (Editions Talents Hauts)

Les Chatouilles : livre qui présente une petite fille dans des attitudes très suggestives avec son frère qu'elle va trouver dans son lit. Ce qu'on appelle l'inceste. Recommandé longtemps par l'Académie de Grenoble, présent dans de nombreuses médiathèques.

Le baiser de la lune : petit film d'animation présenté d'abord en primaire puis en maternelle. 2 poissons mâles, **Felix** et **Léon**, tombent amoureux l'un de l'autre et décident de braver les préjugés d'**Agathe**, une vieille chatte qui rêve de princes et princesses.

Un autre spectacle **Mcarré** (compagnie EaEo) où les comédiens se déshabillaient devant des enfants de 5 ans. etc.

Où es-tu Alaska, livre proposé dans les ressources pédagogiques de l'EN pour les classes de 4^{ème}, détaillant une première expérience de fellation suite au visionnage de films pornographiques... Retiré depuis, suite aux plaintes de parents.

La **pièce X,Y et moi** (Cie de l'An 01) veut déconstruire les genres, en mettant d'emblée les parents à l'écart comme indiqué dans le dossier de presse: « *Il est important de ne pas dévoiler au public l'intention du spectacle voulu pour garder l'effet de surprise.* » En cours (Lot, Aveyron mars 2018).

Toujours dans le cadre de l'école, au nom de la lutte contre les stéréotypes, certains montent des spectacles et mettent les élèves dans des situations qui peuvent gêner leur intimité :

- **Ils ou Elles, ils n'ont pas encore choisi**, dans une classe de 4^{ème} (Valdahon 2014)
- **Romeo et Julien**, pièce préparée pendant 2 ans par des élèves de 4^{ème} sur les heures de français (une école dans l'Eure, 2017).

En dehors du cadre scolaire / **Sausage party** : dessin animé pornographique sorti début 2017 en France, ayant reçu un visa pour les +12 ans, dont la présentation très édulcorée par les magazines de cinéma ne pouvait pas permettre de comprendre le contenu. Le visa a été invalidé par une décision du Conseil d'Etat, mais trop tard. (précision : porté aux nues par les inrocks !).

Sous couvert de principes « humanistes », ces spectacles ont une visée idéologique en voulant conditionner les jeunes esprits, banalisant l'idée que rien n'est établi (pas de loi naturelle) ni forcément durable (plus de structuration sociale) : ni le genre, ni la sexualité, ni la famille, et qu'on peut tout exiger de la société (parce que c'est un droit). Ainsi croyant (avec une sacrée dose d'ingénuité !?) œuvrer pour plus d'épanouissement personnel, le monde du spectacle avec l'appui des medias et... de l'école prépare le terrain pour le développement d'un grand marché de la « santé sexuelle » et de la reproduction (PMA et GPA), marché estimé à des dizaines de milliards de dollars.

Que demandez-vous aux pouvoirs publics ?

C'est simple et de bon sens : nous demandons aux pouvoirs publics d'assurer que :

- l'Education Nationale fasse son travail qui est d'instruire les enfants,
- sanctionne le cas échéant les agents qui font de la corruption de mineurs (même passive),
- cesse de cautionner et subventionner des spectacles idéologiques (financés via les impôts des parents-contribuables),
- fasse respecter les parents et les enfants, comme le prévoit la loi.

L'article L. 111-1 du code de l'éducation pose un principe majeur du droit à l'information et du droit d'expression des parents : « *Pour garantir la réussite de tous, l'école se construit avec la participation des parents, quelle que soit leur origine sociale. Elle s'enrichit et se conforte par le dialogue et la coopération entre tous les acteurs de la communauté éducative.* ».

L'organisation de sorties scolaires obligatoires ou facultatives doit obligatoirement faire l'objet d'une information précise délivrée aux parents d'élève, tant dans l'enseignement primaire que dans l'enseignement secondaire (circulaire [n° 99-136 du 21 septembre 1999](#) et circulaire [n° 2011-117 du 3 août 2011](#)).

Le Conseil d'Etat a rappelé dans sa [décision](#) du 15 octobre 2014 que l'information apportée à l'école « *doit être adaptée aux élèves auxquels elle est destinée, notamment à leur âge, et être délivrée dans le respect du principe de neutralité du service public de l'éducation nationale et de la liberté de conscience des élèves* ».

Quel regard portez-vous sur la production théâtrale et les idées qu'elle véhicule auprès du jeune public ?

Ma réponse est dans votre question : de quelles idées parlez-vous ? pourquoi le théâtre devrait-il donc véhiculer des idées, surtout auprès des plus jeunes ? pourquoi toujours les mêmes idées ? est-ce qu'on fait de la propagande ou est-ce qu'on raconte des histoires ?

Je ne veux pas donner de jugement sur la production dans son ensemble. Mon sentiment est que nous vivons une époque violente, assez morbide, très idéologisée, où certains rêvent d'un homme nouveau (oubliant à quels désastres cette quête de l'homme nouveau a conduit l'humanité au 20ème siècle).

Les enfants ne sont pas de petits adultes. S'il vous plaît respectez les, ne leur volez pas leur enfance: racontez leur de véritables histoires, sans arrière-pensées, avec des bons comédiens.